

PASCAL BOURQUIN

## Envoyé spécial dans son propre pays

En 2013, le journaliste prévôtois Pascal Bourquin se lançait dans un défi un peu fou: parcourir les 66 000 km de chemins pédestres balisés en Suisse, dans un horizon de 28 ans. Dix ans plus tard, l'homme qui voit «La vie en jaune» tient toujours la cadence, avec déjà plus de 26 000 km dans les jambes. Reportage.

Il fait gris et frisquet en ce matin d'automne. Après quasiment deux heures de route, Pascal Bourquin gare sa voiture devant une salle de gymnastique à Schangnau, petit village situé au pied du Hohgant, dans l'Emmental bernois. Ce n'était pas prévu, mais la neige a fait son apparition sur les hauteurs durant la nuit. Pas de quoi doucher le moins du monde l'enthousiasme du marcheur. «Je n'aime juste pas avoir les pieds mouillés. Pour le reste, qu'il fasse froid ou grand soleil, ça m'est égal. Même le brouillard peut avoir son charme», assure-t-il, enfilant ses gants.

L'itinéraire de cette balade en compagnie de sa collègue et auteure de cet article (quand il ne marche pas, Pascal Bourquin est en effet responsable du site web du *Quotidien Jurassien*) a tout de même dû être revu en raison de la météo. «J'avais prévu de grimper sur le Schrattefluhe, à 2000 m d'altitude. Mais avec cette neige...» Une marche réduite à «seulement» 17 km et cinq heures d'effort? Allez, on ne va pas s'en plaindre...

### Un Everest personnel

Une dernière vérification du matériel (en réalité un simple sac à dos avec le pique-nique) et Pascal Bourquin se lance sur l'étape du jour, la 1014<sup>e</sup> depuis le début de l'aventure, en 2013.

«J'étais à une période de ma vie où j'avais besoin de me raccrocher à quelque chose, d'accomplir un projet», se souvient-il.



De la haute montagne aux pâturages, *La vie en jaune* offre à Pascal Bourquin de la variété. Et parfois de belles rencontres!



**Ce projet, c'est mes rails, mon ancrage. Comme d'autres se raccrochent à leur jardin ou leurs enfants, moi j'ai *La vie en jaune.***

Habitué à l'effort physique (il a gravi plusieurs 4000 m et vécu la Patrouille des Glaciers), il aurait pu s'attaquer aux plus hauts sommets du monde. Mais, comme il se plaît à le raconter, il a préféré s'inventer son propre Everest: parcourir tous les chemins pédestres balisés de Suisse, en un peu plus d'un quart de siècle. «Plus précisément, j'espère parcourir au minimum la distance de tous les chemins répertoriés (soit plus de 66 000 km), en empruntant le plus de différents possible.» Car comme il doit parfois passer à plusieurs reprises à la même place, il se permet de biffer certains autres tronçons d'équivalente distance sur la

carte. Un détail qui n'enlève bien sûr rien à l'immensité du défi.

### Discipline de vie

La marche commence en douceur. Mais on n'est pas en route depuis cinq minutes que, déjà, Pascal Bourquin marque un arrêt. Il a repéré un pont en bois sur la rivière. «C'est joli», lâche-t-il, dégainant son téléphone pour faire une photo. Ce sera ainsi tout au long de la journée. Salutaires dans les montées pour la soussignée, ces micro-pauses photos sont tout aussi essentielles pour le projet *La vie en jaune*.

Car s'il avoue volontiers qu'à l'origine, sa démarche était plutôt individualiste, Pascal Bourquin a au fil du temps appris à partager son aventure. «En publiant mes photos sur les réseaux sociaux, je me suis rendu compte que beaucoup de gens avaient plaisir à voyager avec moi. Et moi, j'ai plaisir à leur faire découvrir toutes les merveilles dont regorge la Suisse. Je suis en quelque sorte un envoyé spécial dans mon propre pays!»

Le sentier commence à grimper sec. Pascal Bourquin avale la pente avec une facilité déconcertante. Il faut dire

qu'on ne tient pas une moyenne de 40 km de marche par semaine (à côté d'un travail à 100%) sans s'imposer une certaine discipline de vie. Mais à 57 ans, l'homme se doit tout de même de réfléchir autrement qu'il y a dix ans. «Mon opération de l'aorte l'an dernier m'a ouvert les yeux. Désormais, je veille à ne plus travailler contre mon corps, mais avec lui», confie-t-il, avouant être aujourd'hui moins intéressé par le côté exploit sportif de sa démarche que par l'aspect plus philosophique de la découverte et de l'hygiène de vie.

La neige se fait plus épaisse. On casse la croûte sur le banc extérieur d'une petite maison d'alpage abandonnée pour l'hiver. Pascal Bourquin s'extasie devant le spectacle offert par cette nature en transition entre l'automne et l'hiver. Au loin, le Schrattefluhe dévoile

toute sa splendeur. «Cette pureté, ces couleurs... ça ne s'achète pas», souffle-t-il.

On reprend la route. La neige glissante impose une cadence moins soutenue. «J'ai appris que ce n'était pas moi qui dictais le rythme, mais le chemin», commente le marcheur, qui a tiré une bonne leçon de ses quelques mauvaises chutes du début.

### En route vers la retraite

Encore une bonne montée, puis on amorce la descente pour atteindre un charmant hôtel-restaurant à Kemmeribodenbad. «Au-delà des paysages, j'aime découvrir les bâtiments, les bistrotts, les gens», raconte Pascal Bourquin. «Ma seule frustration est intellectuelle: parfois, j'aurais envie de m'intéresser davantage à l'histoire ou à certains lieux. Mais le temps me manque.»

Encore quelques kilomètres et la boucle est finalement bouclée en 4 h 30 de marche effective. Dans quelques jours, après une semaine de travail, il reprendra la route, sur un sentier encore inconnu. «Mon plus grand défi, désormais, c'est d'arriver en forme à la retraite. Histoire de pouvoir aborder la suite du projet sereinement.» Et si le corps devait dire stop? «Tout comme il me faudra beaucoup de courage pour aller jusqu'au bout, il m'en faudrait autant pour lâcher. Mais ce que j'ai vécu jusqu'ici est déjà exceptionnel. Personne ne peut me l'enlever.»

Rendez-vous est donc pris en 2041, sur la place Fédérale à Berne, où Pascal Bourquin a prévu d'achever son défi, à l'âge de 75 ans et... en même temps que le 750<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération!

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

## Une conférence pour fêter dix ans de marche

Pour marquer les dix ans de son projet *La vie en jaune*, Pascal Bourquin donnera une conférence le dimanche 3 décembre au cinéma Cinemont à Delémont. La journée débutera par une conférence à 10 h 15, suivie par une petite

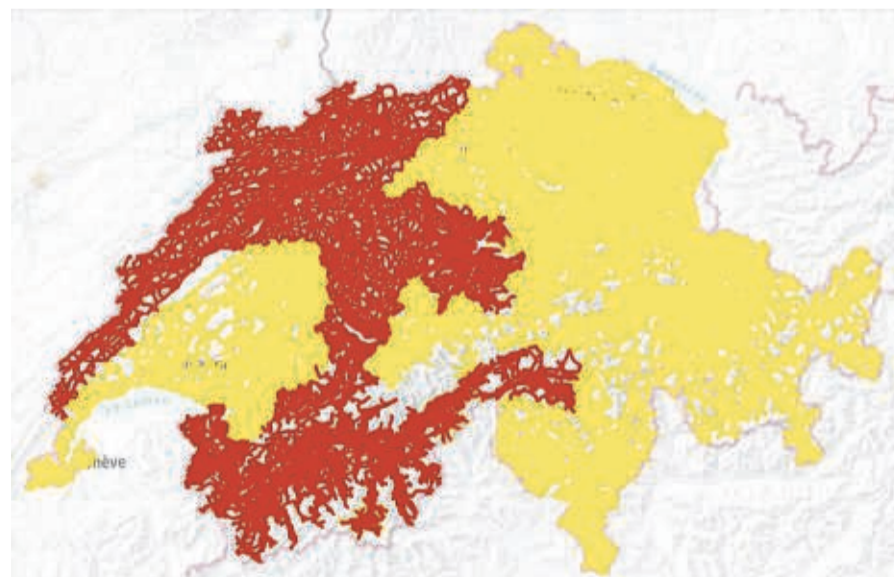
marche (4,3 km) jusqu'au Centre Saint-François, où un apéritif dînatoire sera servi aux participants. Informations pour les réservations et l'achat des billets (avec ou sans marche et apéro) sur [www.lavieenjaune.ch](http://www.lavieenjaune.ch). CLR

## «En théorie, je devais garder le plus facile pour la fin...»

Quand Pascal Bourquin regagne sa voiture ou son domicile après une étape de marche, la journée n'est pas encore tout à fait terminée. Car une fois l'effort physique accompli, il faut encore décharger les photos de la journée sur l'ordinateur et en sélectionner quelques-unes pour ses archives d'une part, et pour les réseaux sociaux d'autre part. Il complète ensuite minutieusement plusieurs tableaux Excel avec les statistiques du jour. Nombre de kilomètres effectués, dénivellation, chronomètre: tout y est. Il passe ensuite en couleur le parcours du jour très précisément sur une carte, que l'on retrouve sur son site [www.lavieenjaune.ch](http://www.lavieenjaune.ch).

### De plus en plus dans l'inconnu

«J'ai découvert que j'ai quelques traits autistiques. J'ai souvent souffert d'un sentiment d'insécurité. Ce projet, c'est devenu mes rails, mon ancrage. On a tous besoin d'un projet qui évolue positivement. Comme d'autres se raccrochent à leur jardin ou à leurs enfants, moi j'ai *La vie en jaune*. Remplir



En rouge, les zones déjà parcourues. En jaune, celles qui restent à découvrir.

ces tableaux de chiffres, voir ces statistiques qui avancent, c'est comme si je peignais un tableau. C'est mon œuvre. Elle ne représente pas grand-chose pour l'humanité, mais c'est la mienne», explique-t-il.

En observant cette fameuse carte, on constate d'ailleurs que logiquement, c'est à l'est de la Suisse qu'il lui reste le plus gros effort à fournir. «Je vais forcément aller de plus en plus dans l'inconnu, car désormais, j'ai parcouru tous les

sentiers des régions que je connais le mieux. Je pensais garder le Plateau, la région genevoise et Schaffhouse pour la fin, mais pour des questions d'organisation, également avec ma vie professionnelle, j'ai déjà dû entamer un peu cette réserve», grimace-t-il.

### Une logistique impressionnante

Car mine de rien, *La vie en jaune* demande une sacrée organisation. «Je crois que le plus fou dans ce projet, ce n'est finalement pas la marche, mais tout ce qu'il y a autour! La logistique, c'est clairement quelque chose que j'avais sous-estimé au départ. Pour une heure de marche il faut compter une heure de préparation, de déplacement et de travail sur l'ordinateur», explique celui qui peut compter sur un bus aménagé pour les étapes les plus éloignées de son domicile prévôtois. «Quand je serai à la retraite, je pourrai m'organiser différemment. Et pourquoi pas louer temporairement quelque chose dans les régions que je souhaite découvrir.»

CLR

### LA VIE EN JAUNE C'EST...

... déjà 26 078 km de sentiers découverts en 10 ans, ce qui correspond à 39,28% de l'objectif final.

... 5030 h de marche dans les jambes, et tout autant pour préparer les étapes, mettre à jour les statistiques et archiver les photos une fois la marche effectuée.

... plus de 1,3 million de mètres de dénivellation positive et négative avalée, ce qui correspond à un trait tiré entre Delémont et Compostelle, que l'on dresserait en direction du ciel.

... six cantons entièrement parcourus soit Jura, Neuchâtel, les deux Bâles, Soleure, Nidwald et le Valais.

... plus de 11 000 photos géolocalisées sur la carte du projet *La vie en jaune*.

... 22 000 «followers» sur Facebook.

